

L'Ontario français, quatre siècles d'histoire

Yves Laberge

Numéro 131, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2017). Compte rendu de [L'Ontario français, quatre siècles d'histoire]. *Cap-aux-Diamants*, (131), 44–45.

de Jean-Talon (1970-1978), incluant six ans comme ministre des Finances et président du Conseil du trésor et quatre ans (1984-88) comme député du comté de Laval-des-Rapides à Ottawa.

Après un long chapitre où il traite des années Lesage, Raymond Garneau évoque ses premiers contacts avec Robert Bourassa en 1965. Il relate la progressive réorganisation et unification du Parti libéral après 1967, avant de revenir au pouvoir le 29 avril 1970. Comme bon nombre des ministres de son gouvernement, Garneau consacre aussi un chapitre à la crise d'Octobre, puis d'autres aux Jeux olympiques, aux événements marquants de 1971 et 1973 (dont une rencontre après la conférence de Victoria avec Claude Morin), et enfin à l'après-défaite électorale du 15 novembre 1976. Après tant d'années, on découvre à la lecture de cette autobiographie que la mémoire de Garneau est toujours intacte.

Jean Nicolas De Surmont



Jean-Pier Gravel. *Moments (extra) ordinaires, cueillis par le Missionnaire*, Montréal, Libre Expression, 2017, 216 p.

Quel est le moment le plus précieux de votre existence? Une question, dix-sept régions administratives en dix-sept semaines et des centaines de témoi-

gnages plus touchants les uns que les autres. Jean-Pier Gravel, dit le Missionnaire, a voulu partir à la découverte des moments les plus précieux de centaines de Québécois afin d'en faire un recueil de moments (extra) ordinaires. Il a donc sillonné le Québec pour aller à la rencontre de toutes les générations pour poser sa fameuse question...

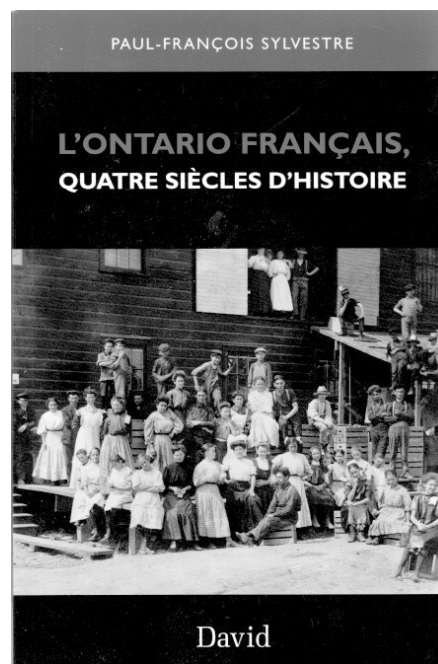
Longtemps, l'histoire s'est consacrée aux moments les plus forts et les plus marquants. Depuis plusieurs années toutefois, on repense l'histoire afin d'offrir une place à des personnages moins connus. Ce livre nous dévoile donc le moment le plus précieux de personnes qui n'avaient pas forcément partagé ce secret avant aujourd'hui. L'œuvre de Jean-Pier Gravel nous montre à quel point l'homme peut trouver le merveilleux dans les moments les plus simples de la vie. À une époque où tout n'est que stress, compétition et performance, il fait bon de revenir aux petits bonheurs, aux petites joies.

Abondamment illustré, cet ouvrage est écrit dans un style littéraire à la fois poétique et authentique. Laissez-vous transporter à travers le Québec, à la découverte des moments (extra) ordinaires de gens comme vous et moi. Parions que vous ne pourrez vous empêcher de rire et de pleurer tellement les témoignages sont touchants et inspirants. Jean-Pier Gravel nous donne la chance de rencontrer des personnes merveilleuses avec des histoires parfois amusantes, parfois moins, mais toujours inspirantes.

Johannie Cantin

Paul-François Sylvestre. *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire*. Ottawa, Les Éditions David, 2013, 222 p.

Finaliste pour le prix Champlain en 2014, *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* de Paul-François Sylvestre est le seul livre non universitaire



consacré exclusivement à l'histoire des Franco-Ontariens au fil des siècles. Procédant chronologiquement, cet ouvrage de vulgarisation historique débute au Régime français avec la figure controversée d'Étienne Brûlé, devenu par la suite un personnage de romans et de films (*Étienne Brûlé gibier de potence* ou *The Immortal Scoundrel*) et considéré depuis peu comme « le premier héros franco-ontarien » (p. 18). Après avoir vécu plusieurs années avec les Amérindiens, Étienne Brûlé a été décapité et mangé par les Hurons (p. 18). Centrées sur le XVII^e siècle, les premières pages relatent les explorations et la vie française dans ce qui allait devenir l'Ontario : alliances et conflits avec les Amérindiens, constructions de forts, mais surtout implantation jusqu'à la région de Detroit/Windsor de nombreuses familles venues de France dont on énumère les noms : Goyeau, Chauvin, Parent, Campeau, Godet, Janis et Villiers dit Saint-Louis, Riveau dit Lajeunesse, Meloche et Drouillard (p. 33). D'autres portraits de Franco-Ontariens devenus célèbres complètent cette étude qui accorde également une place significative au rôle des communautés religieuses pour la sauvegarde du fait français en Ontario.

Naturellement, certaines des grandes mobilisations visant à contrer l'assimilation vers l'anglais sont relatées comme les luttes des Canadiens français contre le Règlement XVII, cette loi provinciale interdisant l'enseignement du français dans les écoles ontariennes dès 1913 (chapitre 8), ou encore la fondation du journal *Le Droit* à Ottawa, dans la mouvance de cette crise linguistique. Ici, le style de Paul-François Sylvestre est très vivant et précis : « tout commence le 24 février 1997 lorsque la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, composée uniquement d'anglophones, annonce la fermeture de l'Hôpital Montfort, situé à Ottawa. Il s'agit du seul hôpital universitaire francophone de tout l'Ontario desservant sur son territoire immédiat quelque 200 000 Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes » (p. 191). Bien pire : lorsque la Cour supérieure de l'Ontario donne gain de cause aux défenseurs de l'Hôpital Montfort en 1999, c'est alors le gouvernement provincial de l'Ontario qui ira en appel contre ce jugement (p. 192)! La décision de la Cour d'appel de l'Ontario fut unanime : « la Cour statue que le gouvernement de l'Ontario a enfreint sa propre Loi sur les services en français » (p. 193). Cet événement révélateur montre que l'esprit colonial et les réflexes assimilationnistes qui régnaient au Canada anglais en 1913 n'avaient pas vraiment disparu à la fin du XX^e siècle. D'autres mouvements d'opposition contre les Francophones sont aussi racontés, comme cette campagne de la très influente Alliance pour la préservation de l'anglais au Canada (!) ayant incité « 64 municipalités, surtout dans la région du nord-ouest de l'Ontario » à se déclarer unilingue anglophone et à ne plus fournir de services en français, même dans des villes pratiquement bilingues comme Sault-Sainte-Marie (p. 190). C'était entre 1980 et 1990. Néanmoins, Paul-François Sylvestre termine sur une note optimiste face à l'avenir de l'Ontario français. Déjà

auteur de plusieurs ouvrages érudits, Paul-François Sylvestre nous offre avec *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* une somme de renseignements de premier ordre, appuyés sur des sources diversifiées. On aurait souhaité un ouvrage plus long sur un sujet aussi méconnu et aussi peu fréquenté; c'est le seul reproche qu'on lui fera, en espérant un prochain livre sur ce vaste sujet ou une réédition augmentée. C'est le genre d'ouvrage que l'on devrait faire lire à tous les étudiants du secondaire et implanter dans les programmes scolaires de l'Ontario, non seulement pour ses valeurs pédagogiques, mais surtout parce qu'il raconte une histoire fondatrice trop souvent négligée par bien d'autres publications savantes.

Yves Laberge



Henri Dorion (sous la dir.). Textes d'Étienne Berthold, Henri Dorion, Ekaterina Isaeva, Anastasia Lomakina, *Québec, Canada, Russie. 100 miroirs*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2015, 229 p.

L'ouvrage s'inscrit dans le cadre de la Mission du Centre Moscou-Québec et du Département de géographie de l'Université Laval. Il regroupe 100

thèmes susceptibles de composer un tableau général pouvant constituer une introduction aux mondes russe et québécois. Ils sont regroupés en huit chapitres : la géographie, l'économie, les communications, la population, l'habitat, les institutions, les arts et la culture, les us et coutumes. Les auteurs adoptent une méthode comparative en proposant un outil de compréhension des réalités russes et québécoises canadiennes. L'ouvrage est entièrement bilingue (cartographie, textes et autres documents). Les pages de droite comprennent le texte russe correspondant aux textes français. Les références bibliographiques proposées auraient eu avantage à être traduites. Parmi les éléments de comparaison et de similitude qui retiennent l'attention, mentionnons que la Russie partage avec le Québec une grande expertise en matière d'énergie hydroélectrique. Chaque thème abordé constitue une petite chronique complétée par une référence, une photo ou une carte. Ainsi, l'aérospatial, l'agriculture, les richesses naturelles, le peuplement sont des thèmes abordés. Témoignage d'une collaboration du Centre Québec-Moscou et financé par le ministère des Relations internationales, l'essentiel des faits sociaux présentés dans l'ouvrage sont relatifs à la Russie soviétique et au Québec au détriment des autres pays et provinces des fédérations et confédérations. L'ouvrage est à mi-chemin entre la vulgarisation et l'ouvrage savant, original dans sa formule de notes de synthèses sur des sujets variés. Il est néanmoins un peu en marge de la production générale des Presses de l'Université Laval à ce titre et peut-être plus proche du genre d'ouvrages que l'on trouverait aux Éditions GID ou aux Éditions de l'Homme où le réputé géographe Henri Dorion, professeur de l'Université Laval à partir de 1964, né d'une mère russe, a aussi publié.

Jean Nicolas De Surmont